

Culte radiodiffusé 9 février 25 : Luc 5, 1 à 11 : « **En quête du vivant** » (autre lecture : Ezéchiel 47, 1-12 »

Ce récit de la vocation de Pierre et de l'appel des premiers disciples est destiné à **chacun de nous** : Nous sommes en effet tous appelés, en tant que baptisés, à suivre Jésus, à devenir des témoins, des « **pêcheurs d'hommes** » ! Mais personnellement, cette image me met **mal à l'aise** : Sommes-nous vraiment appelés à **capturer nos contemporains dans les filets de l'Eglise, à les prendre au piège et à les aliéner** ? Beaucoup sont méfiants vis-à-vis de l'Eglise-Institution, qu'ils considèrent comme un espace d'étroitesse d'esprit, de confinement dans l'entre-soi... Tout le contraire du grand large où Jésus invite ses disciples à s'aventurer.

Il est remarquable que Luc soit le seul évangéliste à **lier l'appel des premiers disciples au miracle de la pêche miraculeuse**. Cela montre **qu'être disciple, c'est d'abord faire l'expérience d'une vie pleine, généreuse, féconde, c'est entrer dans ce dynamisme de la vie**. Le miracle du don de la vie en abondance est premier. Le témoignage, la prédication, les actes **découlent de cette Source**, sont des conséquences de cet élan vital. **Être disciple est donc tout le contraire d'un chemin resserré, étroit, d'un devoir pesant**.

L'appel des premiers disciples est **une promesse, une invitation libératrice**. « **Avance en eau profonde ! Au large** », les deux images sont parlantes et vont de pair. Pierre et ses amis sont invités à **quitter** ce rivage où ils sont pressés par une foule anonyme, **le rivage des conventions sociales** où l'on n'existe que sous le regard et le jugement d'autrui **pour aller à la découverte de leur « moi profond** ». Ils sont invités à **quitter le rivage de leurs peurs et leurs angoisses** (angustia – ce qui est étroit) **pour respirer au large**. Ils sont invités à **quitter le rivage de leurs amertumes et de leurs regrets**, ce sentiment de « **peiner pour rien** » pour entrer dans **la joie d'une vie féconde**.

Jésus nous invite nous aussi qui voulons le suivre à **cette même démarche intérieure**, à partir en « **quête du vivant en nous** », en quête de cette profondeur intime qui nous permet d'être vraiment nous-mêmes. « **Avance en eau profonde** ». Là, se trouvent les **sources d'une Vie pleine, abondante, généreuse**, là se trouve **une Joie intérieure** que rien ne peut nous ravir, **une Paix** qui résiste à toutes les tempêtes de la vie. Les auteurs spirituels utilisent de nombreuses images pour indiquer cette réalité intérieure : On peut parler de « **moi profond** », de « **Soi** », « **d'étincelle divine** », de « **fond de l'âme** », « **d'Image de Dieu** », autant d'expressions qui expriment que cette démarche intérieure nous fait quitter notre « **moi superficiel** », notre « **identité sociale** », notre « **ego** » qui cherche à tout dominer et à s'appropriier les êtres et les choses, pour découvrir **une dimension de notre être qui nous rattache directement à Dieu et à l'Eternité, qui est notre identité véritable et qui demeure intacte et préservée quels que soient les épreuves et les échecs de nos vies**. En partant en quête de ce « moi profond », nous expérimentons la réalité de « la pêche miraculeuse », nous faisons l'expérience de rejoindre **la Source de Vie** qui nous rend alors pleinement vivants, la **Source de l'Amour** qui nous fait aussi aller à la rencontre des autres ! **C'est pourquoi l'avancée à la découverte de son intimité va de pair avec l'avancée au large**. Ce n'est pas une introspection narcissique, un repli sur soi, mais **cette union à la Source nous relie à tous les vivants**. Plus nous entrons dans notre intimité profonde, plus nous élargissons notre cœur à la dimension de l'univers.

C'est une **invitation magnifique**, et l'on peut se demander alors pourquoi nous avons **tant de peine à oser cette avancée en eau profonde**, pourquoi préférons-nous si souvent notre condition malheureuse sur le rivage de nos peurs et nous y accrochons-nous ? Il y a certainement **la peur du « lâcher prise »** : nos habitudes nous enferment, mais elles nous rassurent aussi, **la peur de l'inconnu, la peur de ne plus avoir la maîtrise de toute notre vie**, la peur aussi de ce que nous pourrions découvrir en entrant dans nos profondeurs, ce qui peut être une menace.

Mais nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes sur ce chemin : « **Sur ta parole, je vais jeter les filets** » dit Pierre. Nous pouvons nous avancer au large, en profondeur, car nous sommes **précédés par une Parole qui nous libère, nous bénit et nous accompagne**. Et cette Parole est solide, car c'est celle du Christ qui a pleinement vécu ce chemin « en quête du vivant », lui qui **vivait une confiance totale vis-à-vis de celui qu'il appelait son Père**, lui qui a quitté toutes les sécurités pour annoncer à tous l'Amour inconditionnel de ce Père, afin qu'il devienne aussi « notre Père ». **C'est cette confiance filiale qu'il nous offre et c'est ce qui nous permet d'oser « avancer en eau profonde »**.

Luc lie l'appel des premiers disciples à cette expérience du miracle de la pêche miraculeuse : **Ce n'est donc que dans le dynamisme de cette Vie surabondante que nous pouvons devenir des disciples, des témoins en paroles et en actes en partageant cette Vie autour de nous**. Nous retrouvons l'image ambiguë de devenir des « **pêcheurs d'hommes** »... On voit bien qu'après cette avancée en eau profonde où l'on découvre Dieu au plus intime de soi, cet élan vers le large où l'on peut souffler à l'air libre, notre vocation ne peut être de capturer et d'enfermer des personnes dans les filets de l'Eglise, d'une Institution souvent si pesante, où beaucoup ont de la peine à respirer. C'est là que notre texte nous joue un tour et devient très parlant ! La plupart des traductions ont « tu seras pêcheur d'hommes », en oubliant un terme capital, présent dans le texte grec : « **Ce sont des hommes « vivants » que tu attraperas...** Certains exégètes insistent sur ce « vivant » et traduisent : « **ce sont des humains que tu ramèneras à la vie** ». Voilà notre **vocation** : Partir en quête du « vivant en nous », faire l'expérience de cette « vie surabondante au plus intime de notre être » qui nous permet de rejoindre l'autre dans son intimité et l'ouvrir, par nos paroles et nos actes, par toute notre existence, à cette vie qui ne demande qu'à jaillir en lui.

A noter pour finir que cet appel à quitter le rivage de nos peurs et à avancer en eau profonde ne nous est **pas adressé une fois pour toutes** ! Il est sans cesse répété tout au long de notre vie: d'abord, parce qu'on ne peut jamais s'arrêter : dès qu'on fait l'expérience de cette vie jaillissante, on ne peut la retenir, mais on est appelé à aller toujours plus loin, toujours plus profond, car **la profondeur de l'Amour divin est Infini...** et aussi parce que nous revenons très souvent en arrière sur le rivage de nos peurs : Ce même récit de la pêche miraculeuse est placé **par Jean après la résurrection du Christ**. On retrouve Pierre, revenu sur les rivages du lac, avec le sentiment d'avoir échoué...L'impression de « peiner pour rien » l'a repris, c'est là **que le Ressuscité le rejoint pour renouveler son appel et lui permettre de retrouver « le vivant » en lui, malgré ses trahisons, ses échecs et sa difficulté à le suivre**. Le Ressuscité est le Ressuscitant et il nous permet toujours à nouveau, là où nous sommes, de retrouver le dynamisme de la Vie.

Michel Cornuz